**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 48 (1960)

**Heft:** 878

**Artikel:** De-ci, de-là

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-285066

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# PUBLICATIONS

## Tout simplement...

... le poète nous peint la contrée où il a le magnifique bonheur de cultiver la terre, où il entend les

Voix de l'eau
Du ruisseau
Gai, qui coule,

où il voit

Dans le ciel
Un peu pâle
Le soleil...

Et la plante
A l'abri
Est contente,
Et sourit !
. . . . . .

Tous réclament
Des prés verts.
L'oiseau clame :
« Mort l'hiver. »

« C'est un leurre » !
Dit le vent,
Point n'est l'heure
Du printemps !

A tous ceux qui aiment retrouver les émotions que fait éprouver la nature, la vie familiale ou villageoise saine, nous recommandons ce mince recueil de vers.

L'auteur en est le colonel Charles Bettens, bien connu des féministes, car il est depuis longtemps un féministe convaincu, c'est lui qui, en 1950, introduisit la motion pour l'octroi du suffrage féminin communal vaudois, votation qui a abouti à un échec, mais qui a préparé la voie à celle du 1er février 1959.

« On parle beaucoup de littérature populaire... dit Henri Perrochon dans sa préface. Un authentique paysan a aussi quelque chose à nous dire... Trop souvent on se contente en littérature d'esquisses rustiques faites par des citadins, qui exagèrent les lumières et renforcent les ombres. Pour le plaisir de ses amis, Charles Bettens, après ses narrations : *Embarquement, La Traversée,* nous donne *Tout simplement* »...

———

C. Bettens, brochure de vers, préface d'H. Perrochon, est en vente au prix de 3 fr., chez l'éditeur, Imprimerie Ramoni, Cossonay, le bénéfice réalisé sera versé à l'Hôpital de Saint-Loup.

## La Suisse et l'Unesco

A l'occasion du dixième anniversaire de sa création, la Commission suisse pour l'Unesco a publié une brochure fort bien illustrée et dont la rédaction a été confiée à M. René Dovaz, directeur de la Fondation des émissions de Radio-Genève.

En quelques brèves pages, l'auteur explique au lecteur non initié ce que doit être l'action de l'Unesco, cette organisation internationale des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Puis citant les rapports de R. Dottrens et C. Brandt, il nous montre ce qui a été fait en Suisse, durant cette décade en ce qui concerne l'éducation des jeunes puis celle des adultes.

Il intéressera peut-être nos lectrices de savoir ce que pense M. C. Brandt des groupements féminins :

*Dans la pensée que les organisations féminines suisses seraient des alliées toutes naturelles pour l'accomplissement de notre programme, nous avons tenu, pour elles spécialement, un cours à Boldern en 1958, en corrélation avec la Saffa à Zurich, puis un second, au séminaire coopératif de Freidorf, en septembre 1959. Nous ne nous étions pas trompés, nos espoirs ont été largement réalisés. L'Unesco rencontre, chez les femmes de notre pays une résonnance surprenante en faveur de ses buts. Elle a trouvé en elles plus que des amies, des propagandistes actives et clairvoyantes. Est-ce peut-être une élégante revanche de la sujétion dans laquelle on s'obstine à les maintenir sur le terrain de la politique nationale ?*

En voilà assez, je pense, pour engager nos lectrices à désirer connaître mieux encore ce que l'Unesco recherche et réalise dans le domaine scientifique, social, culturel, dans le domaine de l'information, si limité encore, hors d'Europe et d'Amérique, et savoir dans quelle mesure les Suisses peuvent soutenir, chez eux et ailleurs les buts de cette grande entreprise.

*Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix.*

———

R. Dovaz, *La Suisse et l'Unesco*, avec la collaboration de Mlle A.-M. Du Bois, de MM. C. Brandt, P. Bourgeois, J. Bourquin et R. Dottrens.

## Une Anglaise mariée sur trois travaille, pourquoi ?

*(suite)*

**Quelles conclusions faut-il tirer de tout cela ?**

Que de plus en plus de femmes mariées travaillent est un phénomène qui, sans être récent, a pris une extension considérable depuis la dernière guerre : *au cours des vingt dernières années en effet, le pourcentage a doublé.* Le petit tableau suivant montre bien que la courbe est ininterrompue :

| Année | Nombre de femmes mariées travaillant | Pourcentage de la main-d'œuvre féminine |
|---|---|---|
| 1950 | 2 850 000 | 40 % |
| 1953 | 3 250 000 | 45 % |
| 1957 | 3 770 000 | 49,3 % |

L'emploi de la femme mariée est devenu un élément de la vie occidentale. Il est sans aucun doute un trait aussi caractéristique que l'expansion économique et la hausse du niveau de consommation et durera autant que ces deux autres phénomènes, car ceux-ci sont concomitants de celui-là ». Toutefois, aujourd'hui autant que jamais, la vie d'une femme reste dominée par son rôle d'épouse et de mère. Ce n'est pas pour affirmer son égalité avec l'homme qu'elle cherche à travailler. Tout au plus, à l'exception bien entendu des plus cultivées, qui ont nettement l'intention de faire une « carrière », a-t-elle le sentiment qu'elle a comme l'homme le *devoir* de travailler et que « c'est être paresseux que rester chez soi ». Somme toute, la femme qui travaille — tant à cause des progrès modernes qui ont réduit les besognes ménagères qu'à cause du désir incessant « d'améliorer son niveau de vie » — est un produit de l'ère technique. Il reste donc maintenant à tirer le meilleur parti possible de cette main-d'œuvre encore relativement inexploitée : le rapport estime à cet égard que l'emploi à mi-temps est la formule la plus capable de réconcilier les besoins individuels et ceux de la nation.

———

° La brochure *Working Wives* est éditée par l'Institute of Personnel Management, 80, Fetter Lane, Londres, EC. 4. Prix : 7 sh. 6 pence.

## Alice Duvillard

Une des plus actives militantes du Mouvement antialcoolique, Mlle Alice Duvillard, est décédée à Montreux, le 11 avril, à l'âge de 97 ans. Elle appartenait à une famille d'industriels ; elle a été, en 1911, la fondatrice du journal *La Petite Lumière*, qu'elle a rédigé pendant longtemps, avec Mlle Jeanne Correvon, à Lausanne, et qui a aujourd'hui pour rédactrice Mme Yvonne Leuba, à Genève.

Mlle Duvillard a lancé, en 1912, le mouvement en faveur de la pasteurisation des jus de fruits, qui connaît aujourd'hui une belle activité. Elle a été une des fondatrices de l'hôtel sans alcool « Helvétie et des familles », à Montreux, où sa directrice, Mlle Emma Kraehenbühl, a reçu bien des réunions féministes et antialcooliques.

S. B.

## A la mémoire du Général Guisan

« Il est indiscutable que la femme rend aujourd'hui des services inappréciables tant dans le domaine social que dans le domaine économique. Qu'on n'oublie pas l'activité remarquables que joua la femme suisse durant les mobilisations de 1939 à 1945, où elle remplaça si utilement le père, le mari ou le fils appelé sous les drapeaux. En parcourant alors notre pays, j'ai pu me rendre compte de son abnégation, de son sens psychologique, de son heureuse influence.

» Que ce soit au foyer familial, dans l'éducation de ses enfants ou dans sa profession, ne joue-t-elle pas déjà un rôle civique important ? Pourquoio alors ne pas admettre sa collaboration avec le droit de vote ? Ce ne serait que justice, et la communauté en bénéficierait. »

Général Henri Guisan.

*Nous avons déjà publié ces lignes lorsqu'elles ont été écrites en 1959 et nous avons exprimé notre gratitude à leur auteur qui a jeté ainsi dans la balance, du côté de notre cause, le poids de son autorité incontestée.*

° ° °

*Mais ne devons-nous pas dire aussi notre reconnaissance au général des années de guerre ? N'est-ce pas grâce à lui que nos soucis ont été allégés ?*

*Lorsque nos soldats partaient, dans les matins gris, pour une relève, quel réconfort de savoir qu'ils allaient servir sous les ordres d'un chef en qui nous avions une entière confiance.*

*Celui qui veillait à notre sécurité n'était qu'un homme, certes ! Il n'était pas tout-puissant, il n'était pas omni-présent, il ne pouvait commander aux événements mondiaux, mais il était juste et humain dans l'accomplissement de sa tâche et cela suffisait à nous tranquilliser.*

*Il était à la fois si remarquablement compétent et si modeste ! Cette modestie même nous garantissait qu'il ne pouvait être aveuglé.*

*Qu'il soit remercié de nous avoir épargné un grand poids d'inquiétude en étant simplement l'homme sûr dont nous avions besoin.*

**Si notre journal vous intéresse, aidez nous à lui trouver des abonnés.**

*Droits humains (suite de la p. 1)*

*La commission a été honorée de la visite du président du Pérou, M. Prado, et de sa suite. Un échange de paroles aimables a permis aux assistants d'apprendre que les habitants du Pérou respectaient déjà un code des Droits de l'homme.*

## Discriminations

**dans le domaine de l'enseignement**

Nous savons toutes que dans le domaine de l'enseignement, non plus chez nous, mais ailleurs et dans la plupart des pays du monde, on ne juge pas utile de donner aux filles une instruction aussi poussée qu'aux garçons. Les femmes se trouvent handicapées de ce fait lorsqu'elles veulennt exercer une profession et elles sont aussi en état d'infériorité dans leur fonction de mères de famille et lorsqu'elles exercent leurs droits civiques.

D'autre part, pour celles qui se consacrent à l'enseignement, elles se heurtent, dans de nombreux pays à un ostracisme qui les maintient dans les classes inférieures, elles ont peine à accéder à l'enseignement supérieur.

Les efforts tentés dans ce domaine sont accomplis par l'Unesco qui présente régulièrement un rapport à la Commission des Droits de l'homme. Celle-ci continuera de maintenir cette question à l'ordre du jour de ses prochaines sessions.

## DE-CI, DE-LA

La Fédération des éclaireuses suisses comptait in 1959 plus de 11 500 membres. Le rapport insiste sur le fait qu'aujourd'hui encore on peut parler d'une jeunesse capable de faire des sacrifices, puisque 952 cheftaines, experts techniques, cheftaines cantonales (pour la plupart des jeunes filles entre 17 et 19 ans) ont donné leurs loisirs et leurs forces au mouvement scout.

*

La section de Coire de l'Association des femmes grisonnes a fêté ses 40 ans. Parmi les tâches les plus importantes de l'Association, citons la lutte antituberculeuse, la collaboration avec Pro Juventute, l'organisation de cours, l'aide personnelle.

*

Mlle A. Gysler, infirmière diplômée du Bon Secours, a été engagée par l'Organisation mondiale de la santé pour le Cambodge, où elle enseignera dans une école de personnel infirmier en majorité masculin.

°

Le Conseil fédéral a nommé au Conseil de la fondation « Pro Helvetia », pour une nouvelle période de trois ans, Mlles Vérène Borsinger, Dr en droit, Bâle, et Hortense Bührle, Zurich.

°

Une nouvelle loi autorise les femmes italiennes à garder leur nationalité en cas de mariage avec un étranger.

## Les jeunes face au monde moderne

*Conférence donnée par M. Robert Junod, professeur, à l'Union Famille-Ecole*

*Le conférencier présente différentes catégories d'adolescents*

*(suite)*

Dernièrement, j'ai rencontré un ancien élève, appartenant à la première sorte, celle des généreux, et pas bégueule je vous prie de le croire. Il m'a dit : « Vous ne pouvez pas vous figurer, monsieur, la mentalité d'une partie de la jeunesse, en tout cas dans certains milieux de commerçants plus ou moins enrichis. Tenez, pendant la danse une jeune fille de 16 ans, presque une fillette, me dit : « Après la sauterie, dis, on va à l'hôtel ? » Des propositions de ce genre, monsieur, sont fréquentes. Lorsque je montre qu'elles me déplaisent, je passe pour un retardé et pour un niais. C'est vrai que dans les milieux modestes cela est différent. Mais pour combien de temps ? »

Oui, pour combien de temps ? Au train où nous allons, je crains fort que la troisième sorte de jeunes finisse par représenter la majorité. Les parents et l'Etat lui-même auront alors des surprises qui ne seront pas seulement désagréables, qui pourront devenir terribles. La jeunesse est l'âge de l'effervescence et du dynamisme. Si sa force n'est pas employée à une action constructive, elle se déploie anarchiquement, elle renverse et saccage. L'action constructive réclame de l'intelligence, de l'enthousiasme, de l'ordre et du dévouement. Ces vertus se trouvent en puissance chez nos enfants. Qu'on néglige de les cultiver, elles retournent à l'état sauvage et deviennent des vices. Nous aurons beau dire à cette jeunesse désorganisée : « Votre anarchie va faire de vous la proie des peuples d'acier qui ont été trempés dans l'impitoyable discipline totalitaire ». Elle vous répondra, comme on me l'a déjà répondu : « On s'en fout. Que la force triomphe ! Notre civilisation européenne est à fin de vie et nous n'y pouvons rien ! »

Ce langage n'a rien de puéril. Il est tenu, de façon certes plus nuancée, par un artiste remarquable, qui fut aussi un des plus subtils sophistes de notre siècle. Paul Valéry commence sa première lettre sur « La crise de l'esprit » par l'exclamation si souvent citée : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles ! » L'écrivain a lancé ce cri en 1919. Il n'a été que trop entendu et interprété selon ce que je crois être son vrai sens, le défaitisme et l'attrait du néant. Il s'est trouvé peu de grands esprits, en Occident, qui aient répondu, comme il le fallait : « Nous autres, civilisations, nous savons qu'il ne tient qu'à nous de renaître ! » Car c'est là, me semble-t-il, la vraie réplique à l'apostrophe de Valéry. Les civilisations ne sont mortelles que pour ceux qui renoncent, qui se laissent mourir. Valéry tremblait pour l'avenir de l'Europe. Il n'imaginait pas qu'avec le concours de l'Europe une civilisation planétaire pouvait, *devait* naître et relayer les civilisations éteintes. Mais une réplique ne suffit pas. Il faut un travail, une formation, un modelage continu. La jeunesse doit être préparée de longue main, lentement, méthodiquement aux tâches planétaires qui vont de plus en plus lui incomber.

D'autre part, les prétentions universalistes de nos études livrent une guerre sourde aux prétentions nationales. L'élève lira dans son manuel de lecture littéraire la phrase célèbre de Montesquieu : « Si je savais quelque chose utile à ma patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je le regarderais comme un crime. » Mais on lui demandera par ailleurs, expressément ou tacitement, de tout sacrifier à la sécurité et à la grandeur de sa patrie. Au total, l'école qui devrait s'efforcer d'harmoniser les différentes valeurs humaines, méconnaît les principales, celles qui sont proprement spirituelles, et ne réussit pas à mettre d'accord les autres. Je sais bien que l'harmonie est chose difficile à trouver, plus difficile encore à maintenir. *(A suivre.)*

ENCAUSTIQUE - BRILLANT
SOLIDE
ABEILLE
LIQUIDE
NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE

Ecole Lémania
LAUSANNE
Maturité, baccalauréats
Diplômes de commerce et de langues
Classes préparatoires
dès l'âge de 10 ans